

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Monday, November 30, 1987

• 1902

Le président: À l'ordre!

I would like to greet Mr. Hal Gray, the executive director of Little Mountain Neighbourhood House in Vancouver, who is representing SOS, the Save Our Summer movement, which is supposed to be a movement that is *pancanadien*. Mr. Gray, I believe you have a brief you wish to present.

Mr. Hal Gray (Representative, Save our Summer Coalition): Yes.

The Chairman: Before you begin, would you permit me to interrupt you. We have new researchers on the team.

J'aimerais vous faire part de la procédure qui a été adoptée au Comité. Nous aimerions que, dans la mesure du possible, toutes les notes d'information nous parviennent avant la séance, que vous n'utilisiez pas de sigles ou que vous nous en donniez la signification, et que toute la documentation soit imprimée des deux côtés de façon à diminuer le volume des papiers. J'aimerais qu'on continue à suivre cette procédure, d'autant plus que les prochaines séances seront très chargées. Il serait intéressant que nous puissions nous documenter à l'avance.

Mr. Hal Gray: Thank you, Mr. Chairman. I would first like to say that I appreciate the opportunity to be here this evening, and I appreciate the expense that has been put out to get me here this evening.

I would like to go into a bit of history about Save Our Summer. In the early spring of 1986, after a very quiet December announcement that there would be no further cuts and program changes to the Challenge 86 Program, non-profit agencies in each province started to talk to one another about what effect these changes would have on our summer programming. Independently, regional groups formed to try to find out exactly what was going on. We were faced with the classic case where the deliverers of a service were the last to find out how, or even if they could continue to do their jobs.

• 1905

More by luck than design, these regional groups discovered that the other existed. With no established communication network and miniscule resources an ad hoc national organization of over 300 societies was formed in a two week period. This feat of coming together in such

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le lundi 30 novembre 1987

The Chairman: Order please!

Je vais commencer par souhaiter la bienvenue à Hal Gray, directeur général de Little Mountain Neighbourhood House à Vancouver. Il est venu témoigner devant nous en sa qualité de représentant de l'association SOS (Save Our Summer) qui se veut un mouvement pancanadien. Monsieur Gray, je crois savoir que vous avez l'intention de nous lire un mémoire.

M. Hal Gray (représentant, Save Our Summer Coalition): C'est juste.

Le président: Mais avant de vous donner la parole, je vais commencer par souhaiter la bienvenue à nos nouveaux chargés de recherche.

I will also explain to you how we normally proceed in committee. As far as possible, we prefer to have any briefing notes before the meeting. We also ask our witnesses not to use acronyms or else to tell us exactly what they mean. We also ask that all documents be printed on both sides so as to reduce the amount of paper used. I would ask that we continue using this system especially since the next few meetings look like they are going to be fairly busy. It would be so much better for us to have the documents in advance.

M. Hal Gray: Merci, monsieur le président. Je tiens à commencer par vous remercier de m'avoir invité à témoigner ici ce soir et de me rembourser mes frais de déplacement.

Je vais commencer par vous raconter l'histoire de notre coalition, Save Our Summer. Au début du printemps de 1986, après que le gouvernement eut annoncé en décembre, sans tambour ni trompette, que le budget du programme Défi 86 serait de nouveau réduit et que certains des programmes seraient abandonnés, les organismes à but non lucratif de chaque province ont commencé à discuter des effets que ces modifications risquaient d'avoir sur les programmes d'été. Par ailleurs, des groupes régionaux se sont constitués pour essayer de faire le point. La situation était classique: les responsables des services étaient les derniers à savoir comment ils continueraient à faire leur travail, voire s'ils pourraient même continuer à le faire.

Si ces groupes régionaux ont découvert l'existence les uns des autres, cela a été surtout le fruit du hasard. Sans réseau de communication établi et malgré des ressources minuscules, un regroupement national spécial de quelque 300 organismes a été créé en deux semaines. Cette